

AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs
à
Présence Pasteur

L'émerveillement d'Antonin

de
Johann Corbard

d'après Claudine et Jean-Paul
spectatrice et spectateur

Avignon
le 13/07/2023 à 10h15

un projet des
Ecrivaines et Ecrivains Associés du Théâtre - Atlantique

soutenu par



Claudine – Vous auriez vu les yeux d’Antonin ! Je n’ai pas pu me retenir de le prendre en photo. Ce moment précis, son sourire, son regard...

Jean-Paul – Faut dire qu’on n’y pense pas toujours, à prendre des photos. D’un autre côté, on n’est pas du genre à... Les moments, les beaux moments, on préfère les vivre, il n’y a pas besoin de toujours tout immortaliser. L’immortalité de nos souvenirs, elle est dans la tête.

Claudine – Ce qu’il veut dire, c’est qu’il n’y a pas besoin de tout partager, de tout mettre notre bonheur, nos petites joies ou même nos peines sur les réseaux, à montrer nos photos à tous ceux qu’on croise.

Jean-Paul – De toute façon, qui est-ce que ça pourrait bien intéresser ? Non. Nous, notre bonheur, nos petites joies, tout ce qu’on fait avec les petits, on se le garde pour nous.

Claudine – Tu crois qu’on est égoïste ? Que notre bonheur, quand il est là, quand on en a un peu plus que d’habitude, quand les petits sont avec nous, on devrait en offrir un peu à d’autres qui en ont moins ?

Jean-Paul – Mais non. Ce bonheur-là, il n’est pas partageable. Ce bonheur-là, c’est un métal précieux sans aucune valeur ailleurs. Le sourire, les yeux qui brillent d’Antonin, cette photo que tu as prise, il n’y a qu’à nous qu’ils peuvent enrichir les poches à souvenir.

Claudine – Les petits, tous mes petits-enfants, on en a quand même fait des choses avec eux.

Jean-Paul - On a jardiné, on a nagé, on a visité. Des grottes, des musées, même un parc animalier avec la petite dernière. Camille. Elle a 4 ans. La fille de Marion, la deuxième. Vous l’auriez vue dans le potager, les mains dans la terre, les rires quand elle ramassait les patates.

Claudine - Il faut dire qu’on est dans une région...

Jean-Paul - Le Lot, vous connaissez ? Cahors ? On a de ces paysages... Du bon vin aussi.

Claudine – Même avec Louise et Emile, les plus grands, ceux de Johann, mon ainé, ceux qu'on a vus moins souvent.

Jean-Paul – Leur père est prof. Alors vous voyez bien, les vacances avec ses petits...

Claudine – En plus, nous, on travaillait encore, à l'époque.

Jean-Paul – Ils ont bientôt 16 et 18 ans.

Claudine – Du mois de septembre, tous les deux ! C'est drôle quand même...

Jean-Paul - Elle vient de passer son bac.

Claudine – Brillamment !

Jean-Paul – C'est vrai qu'elle s'est bien débrouillée la petite.

Claudine – Par contre, son petit frère, lui son truc, c'est la moto. Je ne sais pas si ça lui passera...

Jean-Paul – C'est sûr que lui, en ce moment, il n'y a que ça qui compte.

Claudine – Tu les avais emmenés pêcher.

Jean-Paul – On n'avait pas pris grand-chose. Ni poisson, ni photos, mais moi je m'en souviens bien. Ce qu'on avait pris, c'était le temps. Le temps d'être ensemble, le temps de se découvrir un peu plus, le temps de profiter un peu.

Claudine – Ils grandissent tellement vite.

Jean-Paul – Et comme on les voit moins souvent...

Claudine – Ça fait 40 ans qu'on est ensemble.

Jean-Paul – Johann et Marion, moi, je les ai connus tout petits. Avec eux, ça a toujours été... Fluide.

Claudine – C'est vrai qu'il n'y a jamais eu de problème entre vous. Des fois, on entend que dans les familles, ça se dispute, ça règle des comptes.

Jean-Paul – Il n’y a rien de tout ça chez nous. Là, tes enfants, les petits, ils sont même en vacances tous ensemble. Sur la côte. Avec d’autres cousins, des frangins de leurs conjoints.

Claudine – Vous voyez. Il n’y a rien à raconter du côté de chez nous. Il n’y a rien qui fasse des histoires.

Jean-Paul – Non. Il n’y a rien. Tout est... Fluide.

Claudine – La photo, je vous l’aurais bien montrée quand même. Il y avait toutes ces dorures, les décors, les peintures.

Jean-Paul – La première fois qu’il allait au théâtre.

Claudine – A Cahors, on a un beau théâtre à l’italienne.

Jean-Paul – Ils viennent de le refaire.

Claudine – Quand j’ai vu ses yeux, son sourire, je n’ai pas pu m’empêcher de déclencher l’appareil.

Jean-Paul – Là, oui, tu as voulu immortaliser.

Claudine – L’émerveillement d’Antonin.



EAT-Atlantique

www.eatatlantique.fr

www.facebook.com/EATAtlantique